

Quand suspecter la FIÈVRE Q chez les petits ruminants ?



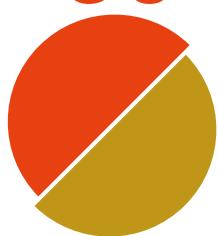
OBJECTIF DE CETTE FICHE :

Faire le point sur les signes cliniques qui peuvent être associés à l'infection des petits ruminants par *Coxiella burnetii*, l'agent responsable de la fièvre Q.

PAROLES D'EXPERTS



+50%



En France, une étude de séroprévalence a montré que **plus de la moitié des troupeaux caprins et ovins** seraient ou auraient été exposés à la fièvre Q¹.

"La fièvre Q fait partie des principales causes d'avortements infectieux chez les petits ruminants. Confirmer ou au contraire exclure son implication est essentiel pour orienter les mesures médicales et sanitaires à mettre en place dans l'élevage."

Renée de Crémoux

Docteur vétérinaire, Chef de projet Recherche et Développement au Département Qualité des Produits, Bien-Être et Santé, Institut de l'Élevage



"La déclaration des avortements par l'éleveur à son vétérinaire sanitaire est essentielle pour la maîtrise des événements survenus dans son élevage. Suite à sa déclaration, le vétérinaire sanitaire intervient dans l'élevage et réalise les prélèvements nécessaires pour une démarche diagnostique. Cette visite est prise en charge par l'Etat au regard de la réglementation relative au dépistage de la brucellose"

Christophe Brard

Docteur vétérinaire, Président du Conseil d'Administration de la SNGTV

Les avortements de fin de gestation : symptôme majeur de l'infection

Dans la majeure partie des cas, chez l'animal comme chez l'Homme, aucun symptôme n'est observé. On parle de forme asymptomatique.

Lorsqu'elle se manifeste cliniquement, la fièvre Q occasionne principalement des avortements de fin de gestation ou des mises-bas prématurées. A noter que si au sein d'une portée un des produits est mort ou non viable, on peut déjà parler d'avortement même si les autres sont vivants.

La maladie peut aussi se traduire par de la mortalité néonatale et/ou la naissance d'animaux chétifs. Chez les caprins, on suspecte qu'un même animal puisse avorter plusieurs fois suite à une infection par de la fièvre Q.

En pratique, on va s'intéresser plus particulièrement aux séries d'avortements qui pourront faire l'objet d'une démarche de diagnostic plus approfondie. Celle-ci peut être proposée :

- soit lors d'avortements rapprochés : **trois avortements ou plus en 7 jours ou moins. C'est le seuil à partir duquel la déclaration des avortements est obligatoire ;**
- soit lors d'avortements répétés mais espacés dans le temps : évaluation sur le lot de reproduction et sur une durée de 3 mois. Deux seuils sont définis :
 - < 250 femelles : 4 % d'avortements
 - > 250 femelles : à partir du 10^{ème} avortement, quelle que soit la taille du lot / troupeau.



40% *Le saviez-vous ?*
des vétérinaires
disent suspecter la fièvre Q
en élevage, au moins
une fois par an, dans
leur exercice.²



À RETENIR !

L'Observatoire et suivi des causes d'avortements chez les ruminants (OSCAR) recueille depuis 2017 les résultats obtenus dans les départements volontaires (14 pour les ovins et 12 pour les caprins). Les données de 2020 montrent que la fièvre Q est :

- **la première cause d'avortements de fin de gestation chez les chèvres :**
25,2 % des séries abortives,
 - **la deuxième cause d'avortements chez les brebis :**
implication dans 20,3 % des séries abortives.
- > La déclaration des avortements est obligatoire dès trois avortements d'origine non accidentelle observés en sept jours ou moins. Elle donne lieu à une visite du vétérinaire sanitaire et à la réalisation des prélèvements nécessaires à la recherche de la brucellose. Cette intervention est prise en charge par l'État.



AVORTEMENTS DUS À LA FIÈVRE Q :

25,2%
chez les chèvres

20,3%
chez les brebis





> Autres fiches pratiques du Comité fièvre Q à destination des éleveurs

- Quand suspecter la fièvre Q chez les bovins ?
- Gestion des risques zoonotiques et accueil du public dans les exploitations



> Sources d'information utiles sur la fièvre Q :

- Fièvre Q - Mieux la connaître (GDS France)
- Dispositif OSCAR – Observatoire et suivi des causes d'avortements chez les ruminants
- Plateforme ESA – Epidémirosurveillance santé animale



N'hésitez pas à prendre contact avec votre vétérinaire ou votre groupement de défense sanitaire (GDS).

Références

- 1 - Gache K, Rousset E, Perrin J.B., De Cremoux R., Hosteing S., Joudain E, Guatteo R, Nicollet P, Touratier A., Calavas D., Sala C., 2017. Estimation of the frequency of Q fever in sheep, goat, and cattle herds in France: results of a 3-year study of seroprevalence of Q fever and excretion level of *Coxiella Burnetii* in abortive episodes. *Epidemiol. Infect.* 145, 3131-3142
- 2 - Étude Viavoice 2020, Perceptions des éleveurs et des professionnels de santé animale et humaine sur la fièvre Q



www.comitefievreq.com

Les experts du Comité fièvre Q souhaitent contribuer à la lutte contre cette maladie en France en favorisant l'accès des professionnels à des recommandations concertées en matière de diagnostic et de maîtrise. Complexe et méconnue, très répandue dans les élevages de ruminants, la fièvre Q a en effet des conséquences non négligeables pour la santé animale, les performances des troupeaux et la santé humaine. Le comité fièvre Q, présidé par le Pr Raphael Guatteo et par le Dr Christophe Brard, a été créé en janvier 2020 avec le soutien institutionnel de Ceva Santé Animale.

LA COMPOSITION DU COMITÉ EN 2021: Dr Christophe Brard, Docteur vétérinaire, Président du Conseil d'Administration de la SNGTV • Pr Raphaël Guatteo, Docteur vétérinaire, professeur en médecine bovine à Oniris, enseignant chercheur en épidémiologie • Dr Kristel Gache, Docteur vétérinaire, épidémiologiste, GDS France, animatrice du groupe d'investigation "fièvre Q" de la Plateforme ESA • Dr Renée de Crémoux, Docteur vétérinaire, Chef de projet Recherche et Développement au Département Qualité des Produits, Bien-Être et Santé, Institut de l'Élevage • Dr Eric Collin, Docteur vétérinaire, Président de la commission épidémiologie de la SNGTV.